



Le mobilier de Bonaparte à Auxonne

Ces meubles en bois dépareillés, permettent d'évoquer les débuts du jeune officier Napoléon Bonaparte.



Mobilier d'Auxonne. Inv. : Ca3. © Paris, Musée de l'Armée/Drhap.

Les objets en eux-mêmes...

La table à pieds balustres et les deux chaises à dossiers ajourés de style Louis XIII meublent le logement du lieutenant Bonaparte lorsqu'il sert au Régiment de la Fère-Artillerie, en garnison à Auxonne entre 1797 et 1799. Ils correspondent au budget étriqué d'un jeune homme, officier du roi mais sans fortune personnelle. On peut imaginer la table couverte de livres puisque Napoléon, après son service, consacre beaucoup de temps à la lecture d'ouvrages d'histoire, de géographie, d'art militaire mais aussi et surtout à cette époque d'auteurs classiques. Il prend beaucoup de notes, médite et bientôt écrit lui-même des ouvrages, des nouvelles, des esquisses de traités et des essais.

Les objets nous racontent...

Napoléon Bonaparte naît le 15 août 1769, à Ajaccio. Son père, Charles, soutient le nationaliste Paoli jusqu'à sa défaite

à Pontenuovo (9 mai 1769) qui soumet la Corse à l'autorité du roi de France.

Le siècle des Lumières accorde de l'importance à l'éducation des enfants ; il est aussi marqué, en France, par la réaction nobiliaire qui réserve à la noblesse l'accès aux grades d'officier (édit de Ségur, 1781). La famille Bonaparte, de petite noblesse, n'est pas suffisamment fortunée pour payer les études de ses enfants sur le continent. Charles Bonaparte réussit à faire agréer les preuves des quatre quartiers de noblesse indispensables à l'admission de ses fils dans un collège royal et obtient des bourses d'étude grâce à la protection du comte de Marbœuf, gouverneur de Corse. Le 1^{er} janvier 1778, Napoléon âgé de 9 ans et son frère aîné Joseph, quittent la Corse et leur famille. Ils entrent au collège d'Autun où leur capacité à lire et écrire est évaluée. Dès le mois de mai, Napoléon réussit l'examen d'entrée à l'école militaire préparatoire de Brienne. Cet établissement, situé en Champagne, fait partie des douze collèges qui préparent six cents enfants de la noblesse pauvre, «les élèves du roi», à la carrière des armes. L'ordre des Minimes dispense à Brienne un enseignement très classique. Les études durent au moins six ans, sous le régime de l'internat. On sait peu de choses du jeune garçon sinon que son accent est sujet de moquerie, qu'il garde peu d'amis de cette période et se montre très susceptible dès qu'il s'agit de l'honneur de la Corse. L'élève doit être brillant puisque dès 1784, le sous-inspecteur des écoles royales militaires le désigne pour l'école militaire de Paris et le destine à l'artillerie, arme savante réservée aux scientifiques. Il est alors «cadet-gentilhomme», boursier mêlé aux fils de la haute noblesse qui acquittent une pension onéreuse pour leurs études. Un an après, il réussit le concours de sortie en avant-dernière position pour obtenir directement une affectation dans un régiment. Le 1^{er} septembre 1785, Napoléon Bonaparte, à 16 ans, est nommé lieutenant en second et affecté au régiment d'artillerie de la Fère, à Valence. Son père est mort au début de cette même année, laissant peu de revenus à sa veuve et à ses huit enfants. Napoléon revient alors en Corse pour la première fois depuis dix ans, et jusqu'en 1791, il passe plus de temps en Corse que sur le continent, s'occupant des affaires familiales. Il retrouve son régiment à Auxonne en 1788. En 1791, il devient 4^e régiment d'artillerie, en garnison à Valence où Napoléon est promu lieutenant avant de repartir vers la Corse. Cette fois, et jusqu'en 1793, il cherche à jouer un rôle politique et espère un temps se faire admettre dans l'entourage du chef nationaliste Paoli mais celui-ci se méfie des Bonaparte. Le sac de la maison familiale à Ajaccio, en mai 1793, met un terme à ses ambitions corses.